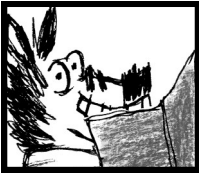


ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

JUIN 2023 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°112

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

Avec le retour de la Guerre froide

au premier plan, la mode n'est plus aux slogans écologistes ; il ne serait pas réaliste d'espérer triompher de l'armée de Poutine avec du jus de navet dans les veines et des armes exclusivement biologiques (les techniques d'empoisonnement bactériologique à vaste échelle sont aussi balbutiantes que la technologie de l'ARN-messager).

C'est donc fort logiquement que le Beefsteak et l'énergie atomique connaissent un regain de popularité ; à peine sorties de terre et les éoliennes sont déjà ringardes ! Leurs pales tranchantes parviennent à occire quelques espèces rares d'oiseaux au passage, tout au plus, mais on ne saurait s'en servir contre l'ennemi russe sans d'ingénieuses et coûteuses adaptations techniques.

Dans la très écologiste Allemagne, on n'a quasiment pas moufté lorsque le chancelier Olaf Scholz a annoncé 200 milliards de chars & obus supplémentaires ; depuis le temps que l'Allemagne profonde attendait ça ! Une nation sans armée n'est-elle pas comparable à un eunuque ?..

Mettons-nous un peu à la place des Allemands : c'est comme si la production de saucissons et de fromages français avait été exclusivement réservée pendant soixante ans à une clientèle étrangère, incapable de l'apprécier.

La petite Greta Thunberg, pour sa part, a su faire montre de la plus grande réserve lorsque des spécialistes des explosifs, dont on ne sait rien sauf qu'ils se tamponnent de l'écologie comme de leur premier sabotage en cours de terrorisme subaquatique, ont bouzillé les gazoducs Nord-Stream, libérant dans l'atmosphère des millions de tonnes de méthane toxique, non loin de la Suède.

Si les troupes de Poutine étaient les seules à ne pas se préoccuper des dégâts qu'elles causent à l'environnement, avouez que le match entre les forces du bien et les forces du mal serait déséquilibré ! Aussi Greta Thunberg a-t-elle su « prendre sur soi » et mettre son écologisme, peu compatible avec les tirs de missiles balistiques Star-Shadow, entre parenthèses.

En attendant il est toujours loisible aux écologistes de causer du temps qu'il fera en 2040 ; le meilleur usage que l'on puisse faire de la liberté d'expression n'est-il pas de parler de la pluie et du beau temps ? **Z**



de détourner l'attention du public des lascars qui tiennent la barre ; notre représentant, Emmanuel II, lui, doit être au four et au moulin : jouer au père de la nation laïque d'un côté, tandis qu'il surveille ses ministres d'un autre oeil.

La France est une monarchie, mais avec les inconvénients d'une démocratie.

Et dire que, si Napoléon III n'avait pas disjoncté comme Poutine, les Français pourraient encore assister à de magnifiques cérémonies du couronnement sur les Champs-Élysées !

LE CON 2.0

Les *non fungible tokens* (NFT) sont à l'art du XX^e siècle ce que le *bitcoin* est à la monnaie du siècle dernier. Le musée d'art moderne Pompidou, qui a acquis quelques-uns de ces jetons non-fongibles, histoire de rester dans le vent, n'est

donc pas à l'abri d'une sévère décote ; mais qu'importe, puisque le sens profond d'une performance artistique est de jeter l'argent par les fenêtres ? Le personnage d'Antonio, dans « *Le Marchand de Venise* » est le premier *performer* répertorié, et le Juif *Shylock* le premier critique d'art à fustiger l'art moderne.

L'intérêt (le seul ?), des jetons non-fongibles, est de poser nettement l'équation entre l'argent et l'art ; nettement, c'est-à-dire sans les grimaces facétieuses de *Salvador Dali*, clown génial qui savait donner le change, et qui, en habile gourou, vécut aux dépens des jobards.

L'art de Dali est-il de l'art ? Et les totems africains ? Tandis que *Picasso* a su en recycler les formes, Dali a su en recycler l'esprit, transformant le sens de l'Histoire de l'art en sens giratoire.

RATICHE N°1

Suis-je le seul à feuilleter la presse économique, histoire de rigoler un bon coup ?

Dernièrement, dans « *Alternatives économiques* », on pouvait lire ceci, tenez-vous bien : « Est-ce que les pauvres ne seraient pas les seuls VRAIS écologistes ? »

Si la presse économique prête souvent à sourire, elle est avant tout conçue comme un puissant somnifère destiné aux personnes à qui le sommeil se refuse obstinément, à commencer par les gangsters en cavale et les banquiers (les gangsters en cavale ont une préférence pour la presse sportive).

Ecologie et humour ne font pas toujours bon ménage, en revanche ; on ne peut donc que saluer l'effort du fanzi-

PiTié POUR LE ROI ?

Il paraît loin le temps où se payer la tête du roi d'Angleterre pouvait vous coûter la vôtre ; dorénavant le roi est la cible des caricaturistes les moins téméraires. Et le jour du couronnement, encore ! « *The Spectator* » propose ainsi à ses lecteurs un « numéro spécial couronnement », dont la Une est ornée par *Morten Morland* (désigné meilleur caricaturiste du royaume en 2022).

La couronne britannique est une sorte de paratonnerre de luxe : elle permet



Une de « *The Spectator* », « spécial couronnement », par Morten Morland.

ne « Ratiche n°1 », au format poche, pour inverser la tendance (éd. Les Requins Marteaux, 2013), suivant l'exemple des écologistes Jean de La Fontaine et Raymond Macherot.

Si vous êtes un vrai écologiste, il vous faudra attendre les soldes, car « Ratiche » n'est pas donné. « Ratiche n°1 », ouvrage collectif, éd. Les Requins Marteaux, 2023.

AUTANT EN EMPORTE LA CENSURE

L'adaptation en BD d'« **Autant en emporte le vent** », célèbre roman de **Margaret Mitchell**, prix Pulitzer 1937, confronte son auteur, **Pierre Alary**, à une triple gageure.

La première, celle de la fidélité, requise pour une adaptation, en bande-dessinée comme au théâtre.

Nombre de scénaristes se contentent en effet de kidnapper une oeuvre du domaine public, de la triturer dans tous les sens, avant d'apposer le nom de l'auteur de l'oeuvre originale sur la couverture, puis de proposer, avec la complicité d'un éditeur (le terme de margoulin est ici plus exact), un produit éditorial innommable — une sorte de bourbon vendu pour du *single malt*.

Secundo, l'adaptateur a dû affronter le « politiquement correct », qui relève actuellement « **Autant en emporte le Vent** » dans l'Enfer de la Culture.

Puisqu'elle vaut toujours, reprenons la défense de **Molière** contre ses détracteurs puritains : - « **Autant en emporte le vent** » ne dit pas ce que la censure dit qu'il dit ; ce n'est pas un roman « sudiste », un roman cultivant la nostalgie des plantations de coton où les noirs s'échinaient à enrichir leurs maîtres.

Ce n'est pas non plus, d'ailleurs, un roman sentimental, encourageant le bovarysme.

La censure s'acharne parce que M. Mitchell n'a pas écrit une oeuvre engagée, mais réaliste, qui contredit le roman national américain.

« *Le tarif fut seulement un prétexte, écrit alors le président Andrew Jackson,*

la désunion, la confédération sudiste, l'objet réel. Le prochain prétexte sera le nègre, ou la question de l'esclavage. » écrivait ainsi **A. de Tocqueville**, dès 1835, prévoyant la guerre civile et le prétexte abolitionniste de l'Union.

La troisième difficulté de l'adaptation réside dans la concurrence d'une adaptation cinématographique (1939) par **Victor Fleming** (m. en scène) et **Sydney Howard** (scénario), si célèbre qu'elle a éclipsé le roman.

Si le film ne trahit pas le cynisme de M. Mitchell (cynisme assimilé au péché dans la culture américaine), il a l'inconvénient de se focaliser sur l'intrigue sentimentale et de reléguer au second plan la guerre civile (1861-1865), considérée comme « la première guerre industrielle ».

On ne peut juger de l'effort de P. Alary pour servir intelligemment l'oeuvre originale, dans la mesure où un seul volume (144 p.) est paru, sur les deux prévus.

Cependant, malgré un dessin « américain », c'est-à-dire un peu trop académique, on peut dire à la lecture du premier tome que P. Alary n'a pas transformé le roman en guimauve sentimentale façon « **Titanic** ».

« **Autant en emporte le Vent** », par **Pierre Alary et Margaret Mitchell**, éd. Rue de Sèvres, 2023.

SAM GROSS

Né dans le quartier du Bronx à New York en 1933, le caricaturiste **Sam Gross** s'est éteint le 6 mai dernier, après une carrière bien remplie ; il signa en effet pas moins de 34.000 « cartoons » (il les numérotait), publiés surtout dans « **The National Lampoon** » et « **The New Yorker** », prenant son métier d'amuseur très au sérieux. Gross, qui compte de ce côté-ci de l'Atlantique quelques admirateurs, ne se considérait pas comme un artiste, mais plutôt comme un bon concepteur de gags, s'améliorant au fil du temps (cf. itw au blog américain « **A case of Pencil** »).

Le « politiquement correct » a empêché le développement aux Etats-Unis d'un humour plus caustique, tel que la presse et la littérature européennes en fournissent de nombreux exemples.

La presse politisée (militante) utilise par ailleurs la caricature dans



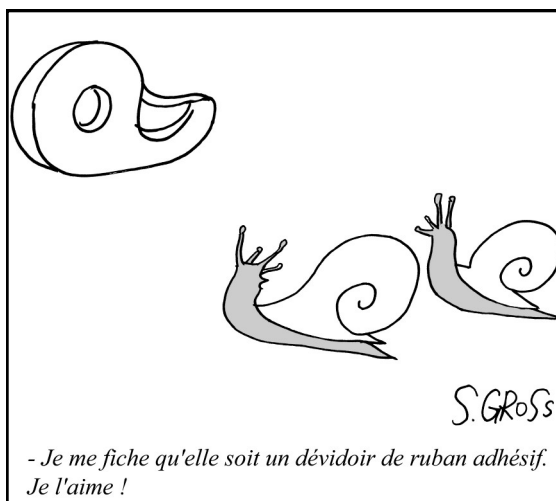
un but de propagande en faveur du parti Républicain ou du parti Démocrate ; l'humour du « **New-Yorker** », bien représenté par Sam Gross, se faufile dans l'espace entre le « politiquement correct » et le dessin de presse « engagé ».

CABU OFFICIEL

Ça y est, depuis le mois d'avril, Cabu a son site internet officiel : <https://cabu-officiel.com>.

On y trouve peu de dessins mais une bibliographie, et les dates des expos officielles en cours ou en préparation.

Officiellement, Cabu était « contre toutes les guerres ». On ne saura jamais s'il aurait fait une exception, comme 99% de ses confrères journalistes, pour l'offensive du printemps 2023 contre l'ex-armée rouge (bientôt sur vos écrans). **Z**



Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.
Dessins : Zombi.
Une : par Zombi.
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
Revue de presse gratuite : par abonnement via le blog Zébra.
E-mail : zebrafanzine@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

